

Vingtième dimanche du Temps Ordinaire 2024 — Tirez parti du temps présent !

« Moi, je suis le pain de vie [...] Moi, je suis le pain vivant ». Jésus affirme et réaffirme son enseignement, afin que les auditeurs comprennent bien ce qu'Il veut dire. Nous arrivons à la fin de ce chapitre de l'Évangile selon saint Jean, et le Seigneur nous a tout dit. Dimanche prochain nous entendrons quelques réactions à ces paroles, mais déjà nous en avons un avant-goût : « Les Juifs se querellaient entre eux... Comment ose-t-il dire cela ? ». En effet, les paroles de Jésus sont étonnantes dans leur dimension concrète : Il n'hésite pas à nous parler de chair, de sang, d'alimentation et de nourriture... Pour ceux qui attendaient un Messie glorieux et combattant, c'est inattendu ! Mais le Christ n'est pas venu pour proclamer de grandes idées : Il vient nous chercher dans notre humanité bien réelle, pour faire de notre condition humaine un chemin vers Dieu.

Si nous voulons récapituler tout son enseignement, tel qu'Il l'a donné aujourd'hui et les semaines passées, il y a quatre points essentiels.

- D'abord, le *vrai pain* qui est indispensable à l'homme, c'est Lui, Jésus. Comme Il le dit face au démon dans le désert, en citant la Loi de Moïse : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » [Mt 4,4 ; Dt 8,3]. Cette Parole de Dieu, c'est le Christ : nous vivons *par Lui*.

- Ensuite, ce pain, c'est *sa Chair et son Sang* : le Fils de Dieu a pris la nature humaine dans ce qu'elle a de plus *réaliste*, palpable. Nous partageons avec Jésus la chair et le sang, et Il utilise notre nature pour nous sauver. S'Il n'était pas véritablement l'un de nous, Il ne pourrait pas nous rejoindre là où nous sommes (y compris dans nos misères et nos pauvretés).

- De plus, cette nourriture nous est *indispensable*, tout comme une nourriture de ce monde : sans Jésus, on ne peut pas vivre. Certains pensent que la présence du Seigneur est inutile, qu'on peut très bien se débrouiller sans Lui... Mais ceux-là n'ont pas la Sagesse et perdent le sens de leur vie. Il faut nous rappeler le Livre des Proverbes [première lecture], où la Sagesse disait aux hommes : « Venez, mangez de mon pain [...] Quittez l'étourderie et vous vivrez, prenez le chemin de l'intelligence ». Sans le pain de Dieu, l'intelligence nous manque.

- Enfin, nous dit Jésus, la Vie qui nous est proposée est celle de la *Sainte Trinité*, dans laquelle nous entrons par le Pain de Vie : « De même que le Père m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange vivra par moi ». Nous sommes invités à la Communion d'Amour du Père, du Fils, du Saint-Esprit.

Ce discours sur le Pain de Vie est donc en même temps *élevé*, puisqu'il nous invite à entrer dans l'intimité du Dieu Trinité ; et en même temps incroyablement *concret*, puisqu'il vient nous chercher dans notre nature humaine la plus réelle. En nous donnant sa Chair et son Sang, le Seigneur se fait proche de nos activités, de nos soucis, même les plus matériels. Rien n'est à l'écart, rien n'est "trop bas" devant Dieu : pour Lui qui a tout créé, rien n'est impur ou indigne ; tous les éléments de notre existence sont appelés à la Vie éternelle, à la rencontre de Dieu Père, Fils, Saint-Esprit.

Nous avons souvent la tentation de "couper notre vie en deux" : d'un côté la vie quotidienne, avec ses exigences matérielles un peu lassantes ; et d'autre part, la vie spirituelle, la foi, qui nous élève vers Dieu, et nous reconforte dans les difficultés. Mais il s'agit de nous convertir pour *unifier* l'ensemble de notre existence. On trouve facilement des excuses ou des prétextes pour remettre à demain la présence du Seigneur : comme saint Paul le disait aux Éphésiens [deuxième lecture], « nous traversons des jours mauvais ». De fait, notre époque est difficile, comment penser que Dieu y soit vraiment présent ? Alors attendons demain, nous verrons... Mais saint Paul ne nous incite pas au découragement ! Il ajoute de manière décisive : « *Tirez parti du temps présent* » ; et il ajoute des consignes claires : « Soyez remplis de l'Esprit Saint [...] Chantez le Seigneur et célébrez-le de tout votre cœur. À tout moment et pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, rendez grâce à Dieu le Père ».

Oui, « à tout moment », à toute époque, même si les choses nous semblent difficiles, le Seigneur nous invite à nous nourrir de son Pain, à Le louer pour sa présence. Le temps, notre monde, notre vie, notre corps : tout cela nous est donné pour cheminer vers Dieu. N'attendons pas pour nous convertir : « *Tirons parti du temps présent* » !